RADIO FRANCE SPORT

> 28/04/2005 21:18 (Sports.fr)

# DROUGLAZET EN GRAND MARIN

**Au terme d'un finish particulièrement éprouvant dans les petits airs cubains, Eric Drouglazet a remporté magistralement le Trophée BPE, première transat en solitaire disputée sur Figaro Bénéteau, après 25 jours 8 heures 10 minutes et 49 secondes d'une incessante bataille navale. Le skipper de Crédit Maritime-Zérotwo a coupé la ligne d'arrivée à Cienfuegos de Cuba jeudi à 21h18 (15h18, heure locale), résistant grâce à sa science consommée de la régate, aux retours conjugués de Charles Caudrelier et Gildas Morvan. Chapeau "Droug" !**

Drouglazet a tenu bon.

Il fallait avoir les nerfs solides ! Depuis qu'ils ont franchi le vendredi 22 la marque de passage de Turk Island (Bahamas) qui leur ouvrait la voie vers Cuba et les 600 derniers milles de ce Trophée BPE, les 12 solitaires partis le 3 avril de Saint-Nazaire ont subi les caprices d'une météo qui ferait le bonheur de n'importe quel vacancier mais pas de skippers pressés d'en terminer avec une traversée de l'Atlantique éprouvante car menée tambour battant.

Vent absent ou soufflant par risées, obligeant à une veille permanente pour grappiller des milles, soleil de plomb et pour terminer un alizé qu'on annonçait établi jusqu'à l'arrivée mais qui s'est finalement désisté à cinquante milles de Cienfuegos, la flotte a vécu un véritable enfer résumé à quelques heures de l'arrivée par Gildas Morvan. *"C'est quand même vachement dur, il n'y a pas beaucoup de plaisir sur cette fin de course. Autant le parcours a été agréable, autant ce finish ne l'est pas du tout. En plus, on souffre de la chaleur, on est brûlé, c'est de la souffrance inutile."*

De la souffrance mais au bout de 4265 milles la délivrance pour le vainqueur de cette «première transat en solitaire à armes égales», Eric Drouglazet, qui, quatre ans après avoir remporté la Solitaire du Figaro, signe une magnifique autant que méritée victoire lui qui, en dépit d'un palmarès déjà bien garni, faillit ne pas prendre le départ de la course, faute de sponsor. Bien en a pris au Crédit Maritime, venu sur le tard au secours du skipper de 37 ans et finalement récompensé par ce succès sans tâche acquis au prix d'un *"parcours sans faute"* selon Dominic Vittet.

**Emig: *"Droug a été Figariste jusqu'au bout"***

Car depuis le départ, le Breton n'a jamais quitté le peloton de tête, mettant sans cesse la pression sur les leaders successifs (Jeanne Grégoire, Gildas Morvan, Charles Caudrelier) avant de s'installer le 16 avril aux commandes de la course grâce à une trajectoire de pur «Figariste», c'est-à-dire pas trop radicale. La suite se passe presque de commentaires, le skipper de Crédit Maritime-Zérotwo contrôlant grâce à la maîtrise parfaite de son bateau ses poursuivants et provoquant l'admiration de tous, notamment des derniers arrivés sur la classe Figaro, bouche bée devant le sang-froid de «Droug».

*"Il m'a vraiment impressionné sur cette transat, j'avais l'impression qu'il ne dormait jamais"*, expliquait le vainqueur de la Mini-Transat 2001, Yannick Bestaven, tandis que son successeur au palmarès de la Mini, Armel Tripon, appelait le Morbihannais à passer à autre chose: *"Il faut qu'il prenne sa retraite dans le Figaro. Après dix ans dans la série, qu'il laisse la place aux jeunes !"* Plus sérieusement, le skipper de Gedimat relevait avec justesse la différence entre un skipper encore neuf sur Figaro (il court sa deuxième saison à la barre du monotype Bénéteau) et un marin comme Drouglazet présent sur le circuit depuis plus d'une dizaine d'années: *"C'est impressionnant, il doit sans cesse être dessus à barre pour faire marcher la bateau au maximum, pour gagner un dixième de nœud. Je n'en suis pas encore à ce stade, il y a pas mal d'allures où le bateau est très chiant à barrer, du coup je mets le pilote."*

Pour Marc Emig, la clé du succès d'Eric Drouglazet tient en une phrase: *"Il a été Figariste jusqu'au bout, bon tout le temps."* Et il fallait l'être pour mener à bien cette première traversée en solitaire courue à un peu plus 7 nœuds de moyenne et qui laisse 12 skippers sur les rotules, comme l'expliquait à quelques milles de Cienfuegos Dominic Vittet: *"Quand tu as de la brise, c'est stressant, mais au moins tu vas dormir. Alors que les conditions de petit temps qu'on a eues dans les Caraïbes sont très éprouvantes car tu ne peux pas lâcher la barre cinq minutes sans que le bateau ne parte en sucette. Ce finish a été très fatigant, c'était très rare de trouver une heure pour dormir sans perdre énormément. Du coup, on a poussé dans des limites qu'on ne côtoie pas habituellement, je suis personnellement surpris par le peu d'heures que j'ai dormies."*

Pour finalement arriver bord à bord avec la concurrence, ce que relevait un Charles Caudrelier déçu de passer à côté de la victoire, lui qui a fait une bonne partie de la course en tête. *"Traverser l'Atlantique pour se retrouver aux cotés de Gildas Morvan bord à bord, j'aurais très bien pu rester à Port La Forêt"*. Une régate permanente, des rebondissements en pagaille, aucun incident notable et très peu de casse, le pari de muer le Trophée BPE d'une course en double Saint-Nazaire-Dakar en une inédite transat en solitaire était osé, la réussite est au rendez-vous, nul doute qu'ils seront plus de 12 au départ de Saint-Nazaire dans deux ans si le concept est reconduit !